

DAHL, Edward H., Hélène ESPESET, Marc LAFRANCE et Thierry RUDDELL, *La Ville de Québec, 1800-1850 : un inventaire de cartes et plans*. Ottawa, Musées nationaux du Canada, 1975. IX-413 p., ill., port., cartes, plans, app., index (Collection Mercure du Musée national de l'Homme, dossier no 13 de la Division de l'Histoire).

Jean-Pierre Gagnon

Volume 29, Number 4, mars 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303493ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303493ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gagnon, J.-P. (1976). Review of [DAHL, Edward H., Hélène ESPESET, Marc LAFRANCE et Thierry RUDDELL, *La Ville de Québec, 1800-1850 : un inventaire de cartes et plans*. Ottawa, Musées nationaux du Canada, 1975. IX-413 p., ill., port., cartes, plans, app., index (Collection Mercure du Musée national de l'Homme, dossier no 13 de la Division de l'Histoire).] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 29(4), 587–589. <https://doi.org/10.7202/303493ar>

DAHL, Edward H., Hélène ESPESSET, Marc LAFRANCE et THIERRY RUDELL, *La Ville de Québec, 1800-1850: un inventaire de cartes et plans*. Ottawa, Musées nationaux du Canada, 1975. IX-413 p., ill., port., cartes, plans, app., index (Collection Mercure du Musée national de l'Homme, dossier no 13 de la Division de l'Histoire).

Quatre jeunes chercheurs, qui ont tous reçu une formation historique, viennent de mettre un instrument de travail d'une très grande valeur à la disposition des historiens et des autres spécialistes qui s'intéressent à la ville de Québec, pendant la première moitié du XIX^e siècle. Dans leur Inventaire de cartes et plans, E. Dahl, H. Espesset, M. LaFrance et T. Ruddell dressent d'abord un tableau général de l'évolution de la ville, pendant cette période. Les renseignements qu'ils fournissent sur la propriété militaire, sur le nombre d'habitants par maison et sur les relations entre l'administration et la population retiendront particulièrement l'attention. Cette introduction sans le nom précède l'inventaire de 315 cartes et plans conservés aux Archives publiques du Canada. Même si le titre ne l'indique pas, ces cartes, numérotées et répertoriées par ordre chronologique, forment la partie maîtresse de l'œuvre qu'elles occupent à près de 60%. Chaque fois qu'ils l'ont pu, les auteurs ont fourni les éléments explicatifs suivants: la date, le titre, le nom de l'auteur, la source, la nature, les dimensions. Ils ont fait de leur catalogue un instrument de travail remarquable en faisant suivre ces renseignements d'une description de chaque carte et en ajoutant des remarques diverses lorsqu'ils l'ont jugé opportun. Pour faciliter la tâche de l'utilisateur, ils ont placé une date repère dans le haut de chaque page. Hélène Espesset a couronné ce travail considérable par la préparation d'un index à la fois thématique et onomastique. Les auteurs ont complété leur inventaire par la publication, en appendice, d'un répertoire de 388 cartes que préservent cinq dépôts d'archives de Québec: les Archives municipales, les Archives du Séminaire, les Archives de l'Hôpital Général, les Archives nationales du Québec et les Archives du ministère des Terres et Forêts du Québec. Les cartes conservées à l'Hôtel-Dieu et chez les Ursulines n'apparaissent pas au catalogue pour des raisons indépendantes de la volonté des auteurs. Les cartes de cette section sont présentées beaucoup plus sommairement que celles des Archives publiques du Canada. Seuls la date, le titre, le nom de l'auteur et la référence sont fournis, sans remarque, description ou explication. André Laflamme, des Archives de la ville de Québec, a contribué à la préparation de ce répertoire en rédigeant une introduction aux cartes que conserve son institution et en se chargeant de leur compilation. La description de l'*Inventaire des cartes et plans* serait incomplète

sans la mention des 75 cartes qui y sont reproduites. Les auteurs les ont choisies « pour montrer leur variété, pour mettre en évidence leur valeur en tant que documents et pour indiquer dans une certaine mesure l'évolution urbaine de la ville ».

En raison de l'importance de cet ouvrage et de la somme de travail qu'il a exigée, certaines remarques s'imposent. Quant au fond, il y a peu de choses à redire, une erreur grave mise à part: l'index n'englobe pas les cartes de l'appendice. Combien d'utilisateurs auront la patience de faire le tour de 140 pages pour découvrir les cartes concernant telle ou telle rue, ou tel ou tel quartier? On aurait dû prévenir une telle maladresse. Par ailleurs, certains se demanderont peut-être pourquoi les auteurs ont fait l'inventaire des seules cartes des APC, au lieu de faire un choix parmi les cartes des différents dépôts et de décrire les plus importantes. Outre qu'une telle sélection aurait exigé beaucoup de temps et présenté de nombreux problèmes, la présence à Ottawa de trois des quatre auteurs au moment de la recherche explique sans nul doute en grande partie l'orientation qu'ils ont jugé bon de donner à leur travail. De toute façon, là n'est pas l'essentiel. Il faut plutôt les féliciter d'avoir réalisé un excellent inventaire du dépôt des APC et de ne pas s'être contentés de demi-mesures en cours de route. Il reste seulement à espérer que d'autres dépôts seront inventoriés avec autant de soin.

Pour ce qui est de la publication et de la rédaction de l'ouvrage, plusieurs observations s'imposent. En page 1, les responsables de la collection *Mercur* demandent l'indulgence du lecteur, pour « certaines erreurs de rédaction » (*editorial errors*) qu'il pourrait trouver. Ils justifient leur requête en disant que la collection *Mercur* « a pour but de diffuser rapidement le résultat de travaux qui ont rapport aux disciplines pour lesquelles le Musée national de l'Homme est responsable ». (On notera en passant la « qualité » de la traduction). En conséquence, on a abrégé les étapes de la publication, d'où la possibilité que des « erreurs de rédaction » (sic) aient pu se glisser dans la préparation de l'ouvrage. On ne peut accepter ces excuses sans réflexion dans le cas de *l'Inventaire des cartes et plans*, à cause du genre même de l'œuvre. D'une part, il s'agit d'un ouvrage de référence, appelé naturellement à une consultation fréquente par les chercheurs dont le travail porte sur la *Vieille Capitale*. D'autre part, il ne s'agit pas d'une édition préliminaire; les auteurs, en tout cas, n'en font mention nulle part. Il faut donc s'attendre à ce que ce livre ne soit pas remplacé avant un très grand nombre d'années. On peut donc se demander s'il n'aurait pas valu la peine de remédier à certaines des déficiences de la publication.

Premièrement, la couverture est trop fragile pour un ouvrage qui, de par sa nature, sera souvent consulté. Deuxièmement, il s'agit d'un répertoire de cartes. Les auteurs, bien naïvement, mais combien logiquement, avaient prévu faire paraître une carte sur la couverture. Ils l'ont d'ailleurs inscrite dans la liste des illustrations. L'éditeur l'a supprimée purement et simplement tout en « oubliant » d'en enlever la mention en page IV. Troisièmement, à la dernière minute, les auteurs ont réussi à mettre la main sur la liste des cartes

conservées à l'Hôpital Général. Donnons le bénéfice du doute à l'éditeur et supposons qu'il ait été incapable d'intégrer ces six cartes à l'appendice. Il se devait alors de faire un deuxième appendice et de l'annoncer dans la table des matières. Il s'est contenté de donner la liste de ces six cartes en page 337 sans l'indiquer nulle part, pas même dans la table des matières ou dans l'introduction de l'appendice. Quatrièmement, la mise en pages des cartes reproduites mérite de vives félicitations, car on trouve toujours l'illustration à la page qui précède ou qui suit la mention de la carte. Pourquoi n'avoir pas achevé cet excellent travail, en notant dans l'inventaire d'une carte la page où l'on retrouve sa reproduction. De cette façon, le lecteur n'aurait pas eu à regarder constamment les pages précédente et suivante pour savoir si le document qui l'intéresse est illustré. Cinquièmement, passons sur les erreurs de rédaction que sont les fautes d'orthographe, de frappe, etc., pour nous demander si le texte sur «l'évolution de la ville de Québec» n'est pas une introduction et l'«introduction», un avertissement ou un avis au lecteur. Enfin, disons que, si la page de la couverture et la page-titre avaient été un peu moins chargées, l'esthétique, d'abord, y aurait gagné, et la tâche des bibliographes, ensuite, aurait été simplifiée. À ceux qui ne sauraient pas que la collection *Mercure* est publiée par les Musées nationaux du Canada, on doit recommander l'examen du recto et du verso des deux pages susmentionnées. Ils verront revenir à huit reprises chacun, quatre fois en français et autant de fois en anglais, le nom des Musées nationaux du Canada et du Musée national de l'Homme. Si, ensuite, ils ne connaissent pas encore ces augustes institutions, on devra en conclure qu'ils sont analphabètes. Ils n'auront donc pas à déplorer qu'un éditeur, une fois de plus, ait mal servi des auteurs qui méritaient certes mieux.

*Service historique de la Défense nationale
Ottawa*

JEAN-PIERRE GAGNON